

Quand la foi et la miséricorde pétrissent et consument un coeur d'homme...

Voilà plus de 30 ans que je tente, bon an mal an, de me laisser accompagner par le petit frère Charles de Jésus. Cela m'a amené sur un chemin que lui-même a balisé, conduit par l'Esprit, et dont je pourrais dire qu'il est essentiellement pour moi aujourd'hui un chemin de foi et de miséricorde. C'est ce qui m'a convaincu avec le temps que le Père de Foucauld est véritablement un maître qui, parce qu'il a vraiment et profondément vécu de foi et qu'il a pu accueillir le Don de Dieu sous la forme de la miséricorde gratuite, et est devenu capable de le communiquer efficacement au monde d'aujourd'hui. C'est ce que d'ailleurs l'Église a reconnu en le béatifiant et, nous l'espérons tous, en le canonisant bientôt.

Cette vie authentiquement «eucharistique» marquée par la foi agissant par la charité-miséricorde et soumise entièrement à la conformité-ressemblance avec son Bien-aimé frère et Seigneur Jésus allant à la recherche de la brebis perdue, voilà ce qui n'a cessé de m'inspirer et de m'encourager dans mon propre cheminement spirituel.

La doctrine des trois vies (le Désert, Nazareth et la Vie publique) que Frère Charles avait élaborée en vue d'entrer plus radicalement dans la matérialité et dans l'esprit de la vie de son Maître ont été au coeur de son pèlerinage de foi au point de l'assimiler à ce qu'il contemplait dans le Mystère du Verbe incarné. Ce *grand amoureux* a été progressivement désapproprié afin de marcher dans les pas des grands témoins de la foi notamment Abraham, notre père, Sainte-Marie et Saint-Joseph avec *qui il habitait* familièrement à Nazareth comme le rappelait le P. Voillaume) et Saint-Jean de-la-Croix dont il était un lecteur assidu et dont il connaissait expérimentalement la profondeur doctrinale et mystique.

Marcher avec le Frère Charles, c'est d'abord accepter de s'enfoncer dans la foi qui est le moyen proportionnel de l'union à Dieu et sans laquelle il est impossible de plaire au Créateur (Hé 11,6) Cela, le Frère Charles de Foucauld en était pleinement convaincu alors qu'il écrit dans une de ses Méditations à Nazareth :

«La vertu que notre Seigneur récompense, la vertu qu'il loue, c'est presque toujours la foi... Quelquefois il loue l'amour [...] ,quelquefois l'humilité, mais ces exemples sont rares : c'est presque toujours la foi qui reçoit de lui récompenses et louanges... Pourquoi? Sans doute parce que la foi est la vertu sinon la plus haute, la charité passe avant, du moins la plus importante, car elle est le fondement de toutes les autres, y compris la charité, et aussi parce qu'elle est la plus rare ... Cette foi qui fait entreprendre sans hésiter, sans rougir, sans craindre, sans reculer jamais tout ce qui est agréable à Dieu. Ô que cette foi est rare!...Mon Dieu, donnez-la moi! Mon Dieu, je crois, mais augmentez ma foi!». Mon Dieu, faites que je croie et que j'aime! *Mon Dieu, donnez-moi la foi., je vous le demande au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Amen*»

Cette prière passionnée, engagée et suppliante me semble constituer le noyau dur, le moteur caché et l'élan irrésistible qui expliquent l'ordre profond qui s'édifiait au cœur de ce qui souvent pouvait apparaître extérieurement dans la vie du petit frère universel comme errance ou incohérence. Pourtant, loin d'errer, **Charles de Foucauld** marchant *par la foi* sur le Chemin, devenait progressivement un cœur enamouré, *miséricordié*, profondément séduit par l'Époux de son âme. Les lettres à ses frères de la Trappe, spécialement au Fr. Jérôme, témoignent de cet attachement responsable qui lui permettait de vivre une telle abnégation et de suivre Jésus dans sa soif de déverser avec abondance la miséricorde du Père dans les cœurs.

C'est cette prière, je crois, qui constitue comme le sous bassement et l'inspiration profonde de la prière d'abandon que nous connaissons tous :

"Mon Père Je m'abandonne à toi.

Fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoique tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi et en toutes tes créatures,

Je ne désire rien d'autre mon Dieu.

Je remets ma vie entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur parce que je t'aime, et que c'est pour moi un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure avec une infinie confiance, car tu es mon Père. *

Les trois conséquences immédiates de cette vie informée radicalement par la foi et la miséricorde furent, premièrement, l'imitation *de Notre-Seigneur qui a tellement pris la dernière place aux yeux du monde que nul ne pourra jamais descendre plus bas, en trouver une plus basse, aller aussi profondément que lui dans l'abjection*" (Méditation à Nazareth).

Deuxièmement, dans cette lumière de la kénose du Christ, ce fut le profond regard contemplatif porté sur tous les hommes, spécialement, le pauvre et l'exclus, reconnu à part entière comme ou *portion* du Corps de Jésus. Cette saisie du mystère de l'autre, il la résumera dans cette confiance : *Il n'y a pas, je crois, de parole de l'Évangile, qui ai fait sur moi une plus profonde impression et transformé davantage ma vie que celle-ci: «Tout ce que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites»* (Lettre à Louis Massignon).

Enfin, comme synthèse des deux précédents aspects, ce fut cette réelle fascination pour le mystère eucharistique d'abord vécu puis célébré, communie et spécialement adoré qui lui faisait dire prophétiquement : «Adorer la Ste Hostie, ce devrait être le fond de la vie de tout être humain.» (Lettre à Suzanne Perret).

La simplicité du regard intérieur auquel est parvenu le Frère Charles n'a cessé de me séduire et de me propulser vers l'avant. Son témoignage discret résonne doucement à l'oreille de mon cœur et me révèle lumineusement que sans la foi et la miséricorde qui engendrent et incarnent le *milieu divin* (donc l'atmosphère et l'imprégnation spirituelles de confiance, de tendresse, de compassion et de fidélité qui en découlent), l'être humain ne peut, ni se comprendre lui-même, ni saisir le sens des relations qu'il entretient avec le prochain et finalement ni la vérité sur le réel, sur la signification profonde de la vie humaine et sa finalité. *Car la réalité, c'est le Corps du Christ.* (Col 2,17). Ce *Corps*, **Charles de Foucauld** l'a accueilli et étreint d'une façon unique et ce *par la foi*. (He 1,3 ss), la tendresse et l'abandon.

Et la source d'eau vive qui jaillit depuis l'éternité à partir du Cœur vivant surmonté de la croix glorieuse - caractéristique du petit frère Charles - vient secrètement irriguer et nourrir les déserts de mon existence plongée dans la foi en Celui qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi, y déversant secrètement mais efficacement l'abondance de sa lumineuse miséricorde.

Mon Dieu, je Vous adore, Vous qui êtes en moi, Vous en qui je suis plongé comme une éponge dans un océan sans bornes, océan de perfection, de beauté, de bonheur, d'amour, de sainteté divine qui me pénètre, qui me remplit et qui m'enveloppe... (Méditation, 24 septembre 1898).

Voici le texte original de cette méditation. Ce qui est souligné correspond substantiellement à ce qui est devenu le texte même de « la prière d'abandon » qui est commune à toute la Famille spirituelle du petit frère Charles de Foucauld:

« Mon Père, je me remets entre Vos mains: mon Père, je me confie à Vous, mon Père, je m'abandonne à Vous; mon Père, faites de moi ce qu'il Vous plaira; quoi que Vous fassiez de moi, je vous remercie; merci de tout; je suis prêt à tout; j'accepte tout; je Vous remercie de tout; pourvu que Votre Volonté se fasse en moi, mon Dieu, pourvu que Votre Volonté se fasse en toutes Vos créatures, en tous Vos enfants, en tous ceux que Votre Cœur aime, je ne désire rien d'autre, mon Dieu; je remets mon âme entre Vos mains; je vous la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je Vous aime, et que ce, m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre en Vos mains sans mesure; je me remets entre Vos mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon Père. »

Un disciple du petit frère Charles